

Geographie regionale de l'age du bronze en Languedoc

Jean Gascó*

Resumen

Durante más de un milenio y mitad las poblaciones del Languedoc de la edad del bronce estuvieron en contacto con varios complejos culturales. La homogeneización del cultivo material que señalará a las empresas Europa Occidental a la paleta de la edad del hierro encuentra sus raíces en esta región en múltiples intercambios. Si las distintas entidades locales permanecen sin embargo durante todo el período separadas por su propia evolución interna se definen poco a poco como un componente común listo para enfrentarse a las culturas septentrionales luego los pueblos mediterráneos.

Abstract

For more than a Millennium and a half people of Languedoc from the bronze age have been in contact with several cultural complexes. The homogenization of material culture marking the societies of Western Europe at the dawn of the iron age has its roots in this region in multiple exchanges. If the different local entities remains, however, during the entire period separated by their own evolution internal they identify themselves gradually as a common component ready to confront the Northern cultures and peoples méditerranéens.

Dans le sud de la France, la partition désormais classique de l'âge du bronze languedocien en phases ancienne, moyenne et finale couvre une chronologie d'environ 1550 ans. Les premières études ont eu lieu au XX^e siècle, avec les travaux chrono culturels de W. Kimmig (1954, commenté en 1988), N. K. Sandars (1957) et J.-J. Hatt (1961), J. Audibert (1956-1959) et G. Bailloud (1962) pour le bronze ancien et moyen, J. Arnal et H. Prades (1956), O. et J. Taffanel (1955-1960) pour la fin de la séquence généralement subdivisée en cinq étapes (I ou bronze récent, IIa, IIb, IIIa, IIIb dont le mailhacien I). Le temps de la synthèse est arrivé en 1972, quand J. Guilaine et J.-L. Roudil publièrent un cadre régional toujours validé qui abandonnait les notions de vagues de peuplement des populations d'Europe centrale et de l'est, et privilégiait, avec des nuances, celle des évolutions autonomes dans le cadre d'échanges et d'impacts culturels successifs. Depuis cette date B. Dedet, P. Garmy, J. Vital, T. Janin, L. Carozza, ou moi-même avons entre autres participé à affiner les analyses chrono culturelles au contact des analyses environnementales et des

techniques archéométriques modernes (le point dans Gascó, 2010).

Mon propos sera ici de tracer un rapide panorama des groupes languedociens et de leur dynamique, en s'appuyant essentiellement sur leur culture matérielle. Quelques exemples de sites représentatifs illustreront ce texte. La bibliographie afférente sera volontairement réduite et renverra aux ouvrages de synthèses récentes où l'on retrouvera les travaux réalisés ou cités par nos collègues. Les cartes proposées intéresseront les seuls phénomènes languedociens ou ceux extérieurs ayant un impact sur leur organisation régionale. Elles visent à illustrer les partitions territoriales les plus nettes qui détaillent l'unité languedociennes (Gascó, 2010, 2011).

Sur un plan chronologique un consensus régional existe pour situer l'âge du bronze ancien entre 2300 et 1800 aC. Le XXIII^e siècle peu ou prou est ainsi considéré comme un siècle charnière quand les premiers groupes régionaux, essentiellement intégrés à des modèles européens de l'âge du bronze, avec l'adoption d'une métallurgie nouvelle,

* CNRS. UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes – Lattes – France

conduisent à la dilution des derniers groupes campaniformes et de l'âge du cuivre. Ces populations encore mal différenciées dans le sud de la France vont durant un millénaire évoluer au gré de leur volonté de changement et d'assimilation d'influences extérieures qui n'ont pas cessé: apports de productions métalliques, avec en particulier celles plus continue du monde continental et alpin à l'est et celles du monde atlantique renouvelé à l'ouest, apports de toute part de modèles européens plus généraux pour la céramique, et en premier lieu modifications sociétales fortement tributaires de l'accroissement des échanges et des relations humaines à longue distance. La valeur de l'individu face au groupe s'affirme durant toute cette période, dans les objets de la vie quotidienne comme dans les attributs qui accompagnent certains d'entre eux dans la mort. Les tombes individuelles, les parures individuelles, les offrandes individuelles ne font que traduire l'évolution des mentalités engagée. Elle touche tous les aspects de la société, y compris l'organisation de l'occupation des territoires régionaux élaborée spontanément par une population peut-être en déclin démographique (épidémies ?). L'éparpillement de petites unités de productions, des fermes (certaines protégées d'enceinte comme au néolithique final) et hameaux exploitant de manière intensive des bassins alluviaux et des versants, ou encore utilisant les cavités les plus favorables et leurs environs comme au néolithique, est le signe de ce mouvement de dispersion sociale qui se renforce au début de l'âge du bronze. Mais ce phénomène ne s'accompagne pas d'un repliement identitaire et les populations du Languedoc sont disposées aux changements.

Le Languedoc durant la phase de l'âge du bronze moyen ou récent qui couvre près d'un demi-millénaire et se termine vers -1400 -1300 semble redécouvrir alors ses racines méditerranéennes. Cela tient en grande partie aux faiblesses relatives des apports des cultures septentrionales ou à leur timide acceptation. En Languedoc le littoral et ses têtes de pont lagunaires jouent aussi un rôle important pour remodeler les identités régionales. Le Languedoc est alors surtout province méditerranéenne, liée aux ambiances italiennes ou catalanes.

Le dynamisme du complexe nord occidental (Rhin-Suisse-France orientale) change la donne. Il domine alors le quant-à-soi méditerranéen et les évolutions internes de tous les segments sociaux. La prégnance de cette société se manifeste par des transformations progressives mais qui atteignent jusqu'aux traditions funéraires lorsque les populations s'imposent le recours presque exclusif aux rites d'incinérations. L'activation de toutes ses

influences est soutenue par des productions nouvelles et des normes continentales européennes qui s'imposent par à-coups ou par places. Des déplacements de populations sont envisageables en petites unités et sur des distances courtes.

Cet âge du bronze final aurait pour terme les années 800-750 aC avec l'aboutissement d'une évolution sociale prolongée qui intervient tout autant dans les manières d'organiser les rapports sociaux, l'occupation du sol et les techniques de production, ou de concevoir la vie quotidienne avec des objets métissés et des usages modernes. Durant le millénaire et demi de l'âge du bronze la société languedocienne évolue donc lentement quand se matérialisent conflits et ambitions sociales, inégalités et ostentations.

L'ÂGE DU BRONZE ANCIEN

Les populations régionales de l'âge du bronze ancien puisent leurs composantes non seulement dans l'héritage des traditions de l'Europe centrale mais également dans celles régionalisées du complexe campaniforme récent languedocien (terminaisons des faciès rhodano-provençal et pyrénéique). Ce groupe est assimilé à l'extension méridionale d'un faciès de la culture du Rhône dont le foyer (d'origine campaniforme locale) serait l'aire comprise entre le Rhin, les Alpes du nord et la bordure orientale du Massif central (Mordant, Gaiffe, 1996).

La chronologie interne de cet ensemble en Languedoc est encore mal établie mais semble pouvoir être calquée sur la pulsation triphasée proposée dans le Jura (Clairvaux, Motte-aux-Magnins) et la moyenne vallée du Rhône: apports d'influx nord-orientaux en provenance du centre européen durant une phase ancienne marquée régionalement par une tradition épicanpaniforme à céramique barbelée, phase intermédiaire de régionalisation et d'assimilation réciproque qui permet de revendiquer une autonomie culturelle régionale, manifestation nouvelle septentrionale avec le dynamisme du groupe des Roseaux de la sphère rhodanienne (Roudil, 1972; Piningre, 1989; Piningre, Vital, 2006). Si la première phase est relativement documentée, les deux autres ne sont pas clairement identifiées mais suggérées par quelques ensembles métalliques ou céramiques, principalement en Languedoc oriental. L'éloignement géographique des populations roussillonnaises ou du bassin audois du centre émetteur des innovations peut également expliquer la dilution des phénomènes les plus évidents de changements culturels (Gascó, 2005) (Fig. 1).

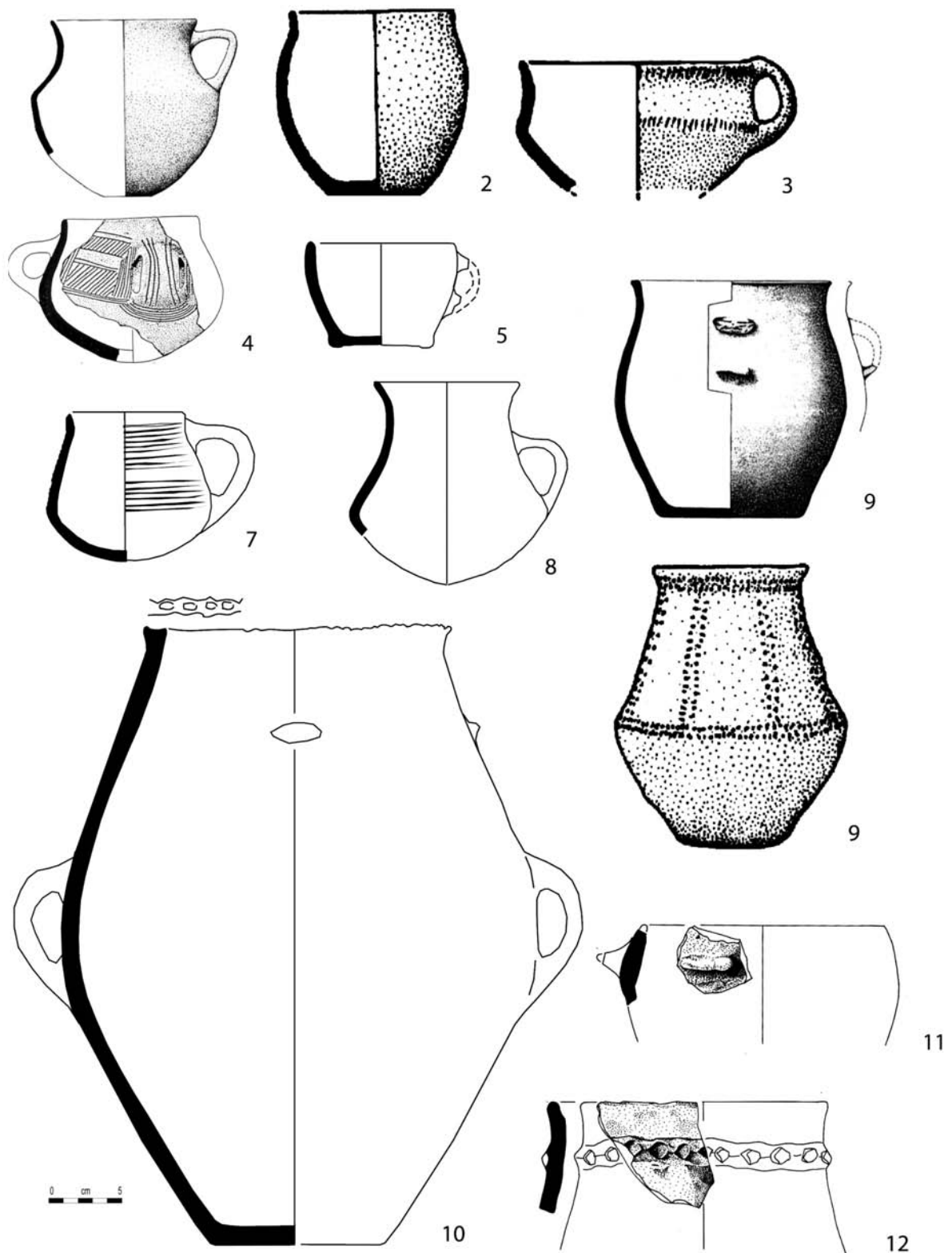


Figure 1. Céramique de l'âge du bronze ancien du Languedoc et de Provence : 1. grotte des morts, Usson, Aude ; 2, 3, 9. Grotte de Montou, Pyrénées-orientales ; 4. Camp de Laure, Le Rove, Bouches-du-Rhône ; 5. Aven de Vaclare, Esparron-du-Verdon, Alpes-de-hautes-Provence ; 6. Grotte du Rec de Gruissan, Aude ; 7. Aven de Gage, Allauch, Bouches-du-Rhône ; 8, 10, Les Roches, Buoux, Vaucluse ; 11, 12. Laval-de-la-Bretonne, Monze, Aude. D'après J. Guilaine, J. Courtin, J. Clottes, F. Claustre et J. Gascó

Plusieurs sous ensembles régionaux ont été cependant individualisés (Gascó, 1995). A l'Ouest le groupe de Montou (Claustre, Zammit, Blaise, 1992) et du littoral (grotte des Châtaigniers de Vingrau) s'inscrit dans une tradition néolithique final. Mais la céramique à fond plat s'impose avec des tasses et des pichets à anses. Les formes à pouciers dominent alors. Les vases à carène sont munis d'anse en ruban ou de gros boutons. Les vases à provision biconiques et globuleux pour les plus volumineux (Laval-de-la-Brettonne, Monze, Aude) portent des cordons plastiques marqués d'impressions ou scandés de courtes incisions. Comme dans les Pyrénées proches (faciès de Bédeilhac, Ariège) les outils et les parures ont un caractère ancien, avec des pointes à ailerons en os, des boutons et écarteurs prismatiques, des perles en talcs et des dentales. Ces ensembles céramiques n'ignorent cependant pas quelques innovations comme pour

ces vases rustiqués, enduits d'un crépi projeté qui ont quelques correspondances en Aquitaine ou comme l'adoption de formes communes de jarres à cordon digité connues sur un large pourtour méditerranéen, dans le sud de la France et dans la vallée du Rhône (Fig. 2).

En Languedoc occidental, dans le bassin de l'Aude moyenne les populations paraissent plus sensibles aux modifications stylistiques de la céramique. Les tasses et pichets à carène basse et les jarres biconiques dites rhodaniennes, à cordons lisses ou digités, côtoient des formes directement héritées de l'épicampaniforme ou de la céramique d'accompagnement qui perdure. Les productions céramiques du groupe de Véraza qui a assimilé tardivement de fortes influences Fontbouisse en sont fortement affectées.

En Languedoc oriental et dans la basse vallée du Rhône la puissante culture chalcolithique

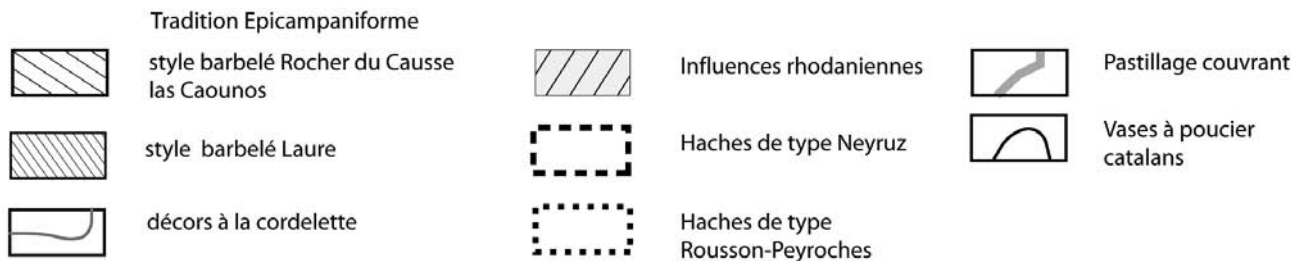
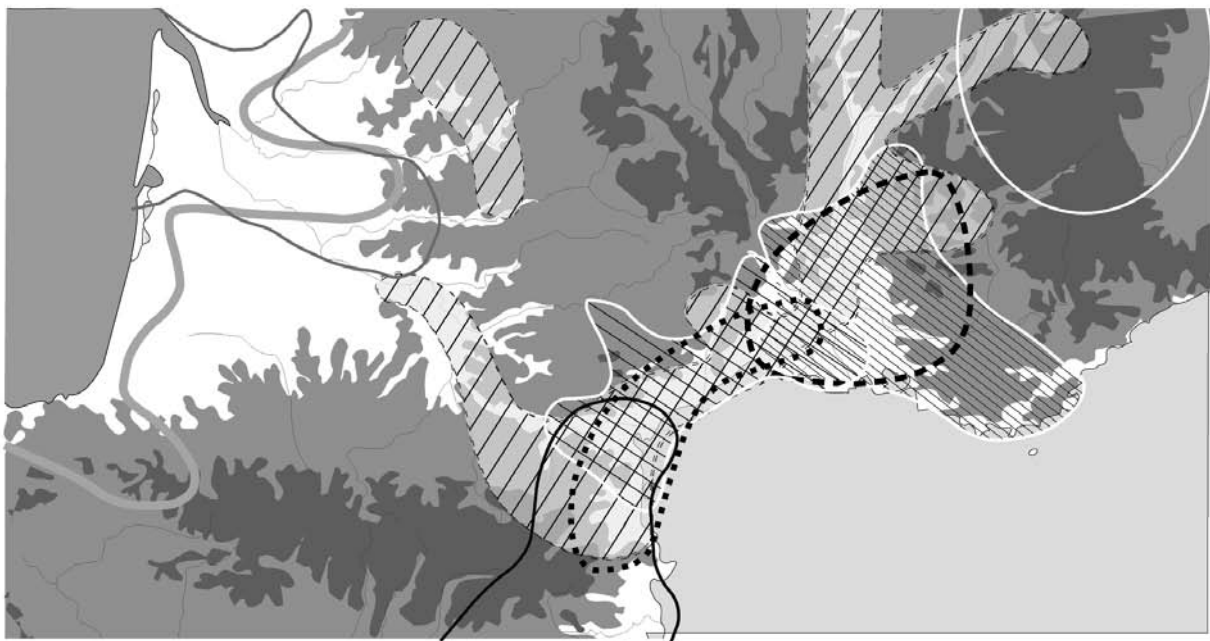


Figure 2. L'âge du bronze ancien en Languedoc : styles céramiques et métallurgie. L'apprentissage aux apports du monde centre européen que les languedociens ont accepté avec l'expérience campaniforme et leur sens du métissage ont créé une situation très favorable aux échanges. Leur réciprocité a participé à unifier des cultures jusqu'alors plus atomisées. Réapparaissent pourtant dès cette période les partitions entre le Languedoc occidental, oriental et la basse vallée du Rhône.

de Fontbousse semble en effet se dissoudre. Les céramiques "rhodaniennes" (jarres décorées de cordons cupulés, tasses et pichets à anse) apparaissent dans les réoccupations précaires des sites bâtis de pierres sèches et dans quelques cavités. Elles complètent durant toute cette période la cohérence culturelle de cet ensemble qui maintient ou rencontre (les cordons digités sont par exemple connus en contexte chalcolithique Fontbousse et largement représentés avec des variantes, de l'Italie jusqu'à l'Èbre, sur toute la façade méditerranéenne vers 2000 ans aC) une tradition céramique chalcolithique ou néolithique final. Quelques productions languedociennes ont alors de fortes affinités avec celles des faciès lémaniques ou valaisiennes qu'elles pourraient avoir influencé.

La propagation de la métallurgie du bronze (Mordant, Saligny, Poulet-Crovisier, 2006) et les échanges liés au commerce des matières premières sont probablement les moteurs de ces évolutions. Elle est à mettre au crédit initial des populations du bassin supérieur du Rhône (Valais, Jura, Alpes françaises). Mais les premiers objets de bronze d'origine continentale répandus et nombreux sont rapidement copiés par les métallurgistes locaux (Cabrières). L'écoulement de la production métallique importée et produite sur place est d'abord limité dans la France méridionale, puis augmente sensiblement en diversité aux environs de 1900-1800 aC. Dans la basse vallée du Rhône un plus grand nombre de dépôts de haches assurent des relais aux échanges. Certains dépôts de la vallée du Rhône sont constitués pour recycler vers le Nord le métal en provenance de la Montagne noire ou des Cévennes. Des lingots en forme de hache à rebords sont ainsi connus dans le sillon rhodanien et en Bourgogne.

Les apports et échanges continentaux et rhodaniens (objets et modèles que l'on adopte) seront importants surtout lors de la phase récente de l'âge du bronze ancien languedocien et dans le sud du massif central, de l'Auvergne au Quercy. Ce sont des bracelets spiralés, des épingles à tête en cabochon, quelques poignards massifs et des haches à rebords. Ces attributs métalliques du pouvoir de certains membres de la société paraissent s'imposer dans les zones de production locale et particulièrement en Languedoc oriental rhodanien. Ils concourent à homogénéiser les cultures matérielles du bronze ancien méridional lorsque les activités de la métallurgie alpine occidentale se densifient (Saint-Véran) (Ansel, Barge, Guendon, Rostan, 1998). Comme dans d'autres régions, la dernière phase du bronze ancien relève de la convergence de nombreuses influences culturelles.

L'AGE DU BRONZE MOYEN

La poursuite des relations nouées avec la sphère septentrionale au cours du bronze moyen (Piningre, 1989) s'exprime surtout par le développement de la consommation régionale des productions métalliques. La circulation des haches et des armes (épées, poignards) augmente dans la moyenne vallée du Rhône (Vital, 1989) mais reste moindre en Languedoc qui semble alors en récession économique et peut-être démographique. Il est possible cependant que ces populations n'aient pas fréquemment recours à la thésaurisation du métal et des objets (aven du cloporte, Goudargues, Gard), mais qu'ils le consomment, l'utilisent et le recyclent dans les ateliers locaux contrairement aux groupes septentrionaux qui organisent la circulation du métal d'une autre manière (Mordant, Saligny, Poulet-Crovisier, 2006). Pourtant le nouvel dynamisme concurrentiel des ateliers de l'Aquitaine atlantique atteint les terres languedociennes occidentales (haches d'inspiration médocaine) quand à l'est des groupes alpins approvisionnent en parures le sud de la France (Fig. 3).

Les circuits sont alors diversifiés, importateurs et fabricants locaux mêlant leurs activités. S'opposent ainsi par exemple les ensembles locaux délivrant des haches à rebord et ceux qui diffusent des formes plus atlantiques de haches à talon de type centre-ouest. L'impact de la civilisation des tumulus paraît plus diffus (Fig. 4).

Plusieurs groupes de population dans les Pyrénées méditerranéennes, le bassin audois et la Montagne Noire, comme en Béarn, en Guyenne et en Quercy ont été parfois réunis sous l'appellation de cultures des Polypodes pyrénéo-atlantiques. Ces types de vases qui sont apparus précocement dans les Pyrénées atlantiques (2635- 2005 aC au tumulus de Lescar, Pyrénées-Atlantiques) et qui seront encore utilisés au cours du bronze final dans une grande région méridionale (nécropole de Serralongue, Pyrénées-Orientales; Camp-Redon (Lansargues, Hérault); Castel-Réal à Siorac, Dordogne) sont davantage des marqueurs régionaux liés à des usages particuliers (activités pastorales ?). Ils n'échappent pas au métissage des formes ou des décors: tasses et jattes carénées dans les Pyrénées et le Languedoc, bouteilles et cruches plus spécifiquement en Quercy et sur les Grands Causses. Les plus récents sont même décorés de larges cannelures ou de méplats internes à la manière des céramiques septentrionales.

Un certain conservatisme caractérise en fait les productions céramiques courantes. Les gran-

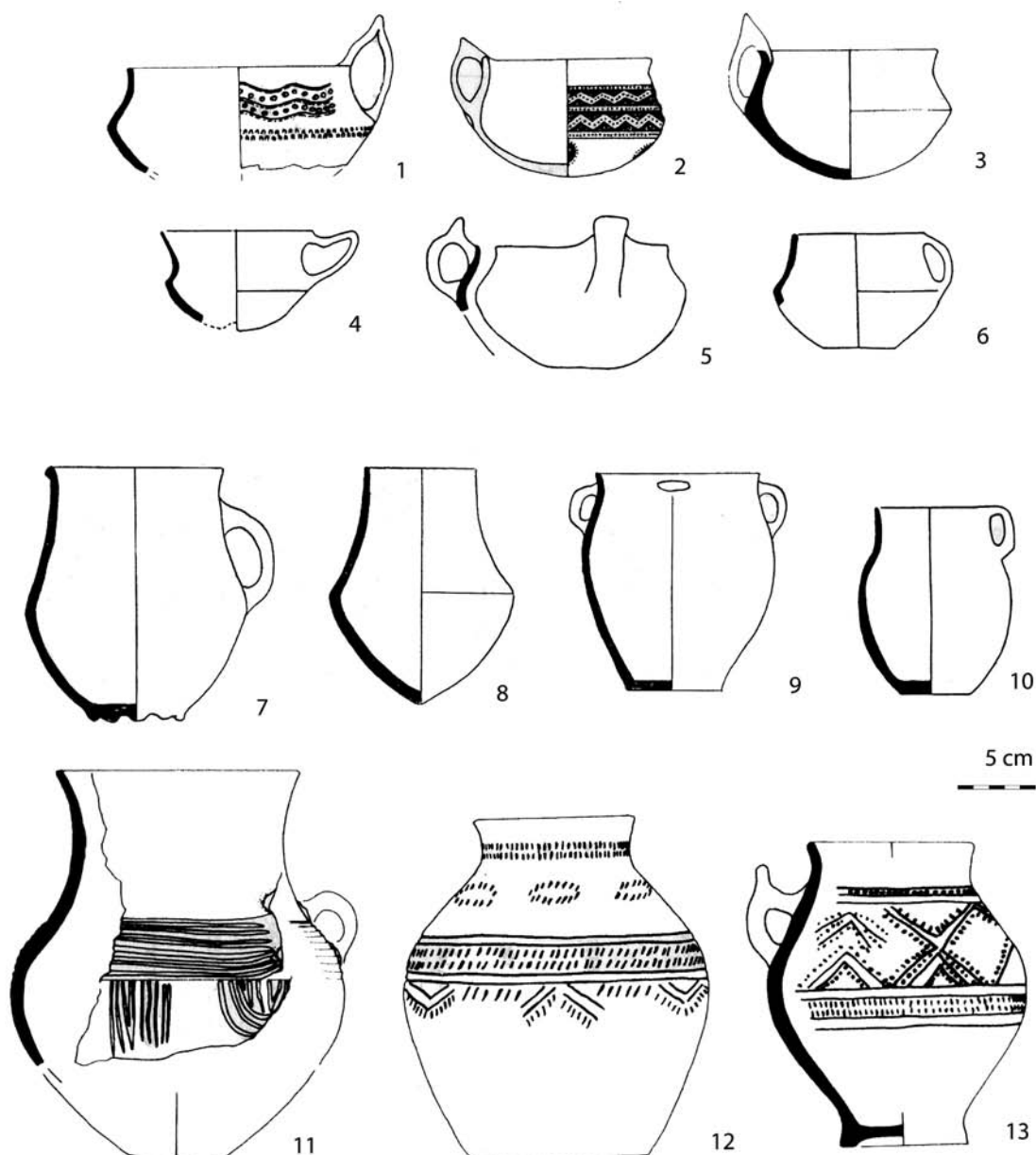


Figure 3. Céramiques de l'Age du bronze moyen en Languedoc. 1, 3. Grotte de Labeil, Lauroux, Hérault ; 2, 11. Grotte de Tharoux, Gard ; 4. Grotte du Ruisseau, Narbonne, Aude ; 5. Grotte de Buffens, Caunes-Minervois, Aude ; 6. Chambres d'Alaric, Moux, Aude ; 7, 8, 9. Grotte de Milhès, Clermont-sur-Lauquet, Aude ; 10. Grotte de la Chance, Ria, Pyrénées-orientales ; 12. Dolmen des Isserts, Saint-Jean-de-la-Blaquière, Hérault ; 13. Tumulus de Cazarils, Saint-Martin-de-Londres, Hérault. D'après J. Guilaine, J.-L. Roudil, J. Vital.

des jarres comme les urnes à fond plat sont encore décorées de cordons impressionnés si prisés par les rhodano-méditerranéens du bronze ancien. Les urnes pansues du Languedoc oriental et de Provence paraissent apparentées avec la céramique des groupes du Valais ou de la Toscane. Les écuelles mono-ansées à poucier ont également une filiation certaine avec la tradition épicanpaniforme et bronze ancien, qui, de l'Italie à la Catalogne, unit une

grande façade méditerranéenne avec des exemplaires plus novateurs. Les écuelles augmentent partout en nombre. Durant toute cette période la chronologie interne des différents apports culturels n'est guère appréciable que dans la partie nord orientale du Languedoc où les «oscillations culturelles» (Vital, 1989) sont plus affirmées aux contacts du monde nord alpin et essentiellement italique.

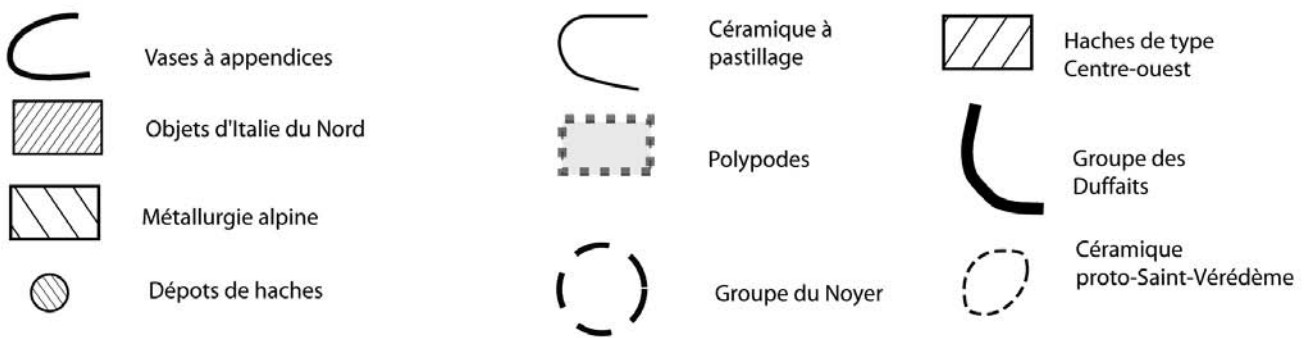
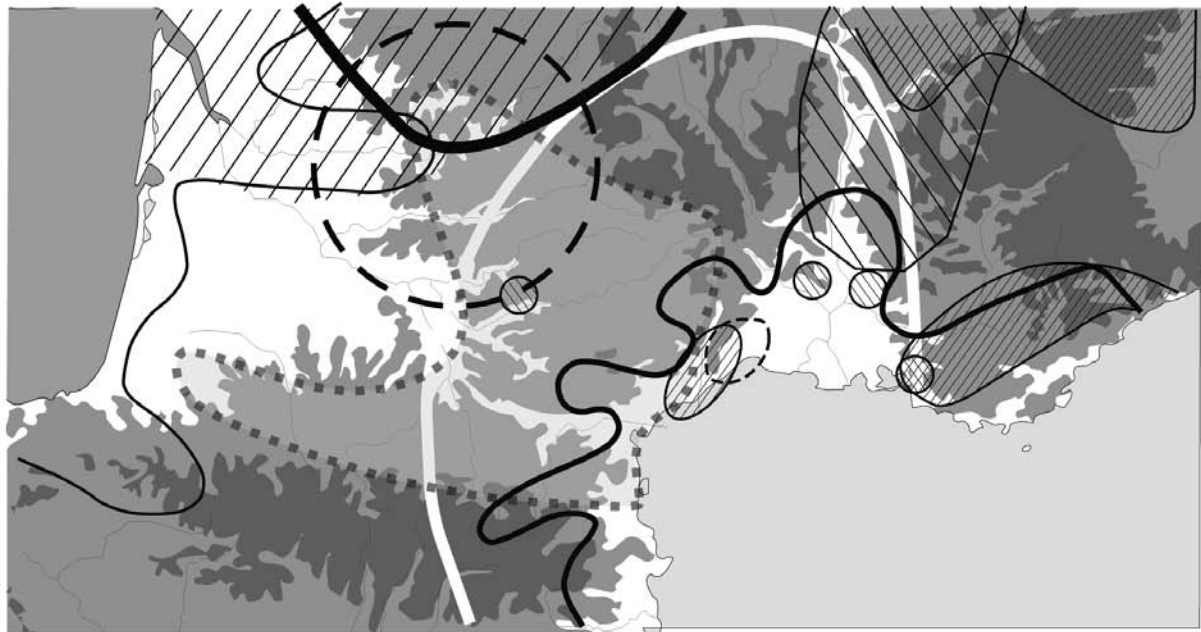


Figure 4 Composantes de l'âge du bronze moyen en Languedoc. Le sommeil languedocien n'est sans doute qu'apparent, et en partie du à un défaut de données, mais surtout par la conservation de caractères traditionnels et l'affirmation d'une identité méditerranéenne aux évolutions lentes et inégalement réparties.

L'AGE DU BRONZE FINAL

L'introduction de productions ou de modèles céramiques et métalliques en provenance du nord est de la France, des Alpes et du nord de l'Italie caractérise encore cette phase de l'âge du bronze (Guilaine, 1990). La circulation du métal est désormais banalisée, avec une consommation soutenue, individuelle, en particulier pour alimenter les compétitions élitaires ostentatoires (biens de prestige) et les dévotions funéraires (Fig. 5).

Dans un premier temps des implications personnelles plus que collectives répondent d'ailleurs aux sollicitations qui pénètrent en Languedoc par la basse vallée du Rhône, secondairement par l'isthme Garonne-Aude et par les voies caussenardes. De petits groupes parviennent sans doute en Languedoc et s'intègrent aux populations locales dont elles

sont proches socialement. Elles vont exercer cependant une sorte de domination culturelle qui va provisoirement rattacher les terres méridionales aux matières septentrionales européennes (Brun Mordant, 1988). Mais des points de résistances persistent (Gascó, 2009). Le poids des traditions du bronze moyen est alors fort, en bas Languedoc (Cauna de Martrou, Villemaury, Aude – Gascó, 1983; Camp-Redon, Mauguio, Hérault – Dedet, Prades, 1985) comme on le constate dans le midi de la France, de la Dordogne (abri du Chevreau) au pays albigeois (Grotte de la Borie Basse à Livers Cazelle, Tarn – Carozza, 1994) et dans le bassin de la Garonne (Grand noble et Ferrié à Blagnac, Haute-Garonne - Lagarrigue Pons, 2008) (Fig. 6).

Les attributs culturels nouveaux qui définissent le bronze récent et final II régional sont alors inégalement répartis. Dans quelques îlots, Montagne Noire et lagunes littorales bas languedociennes en

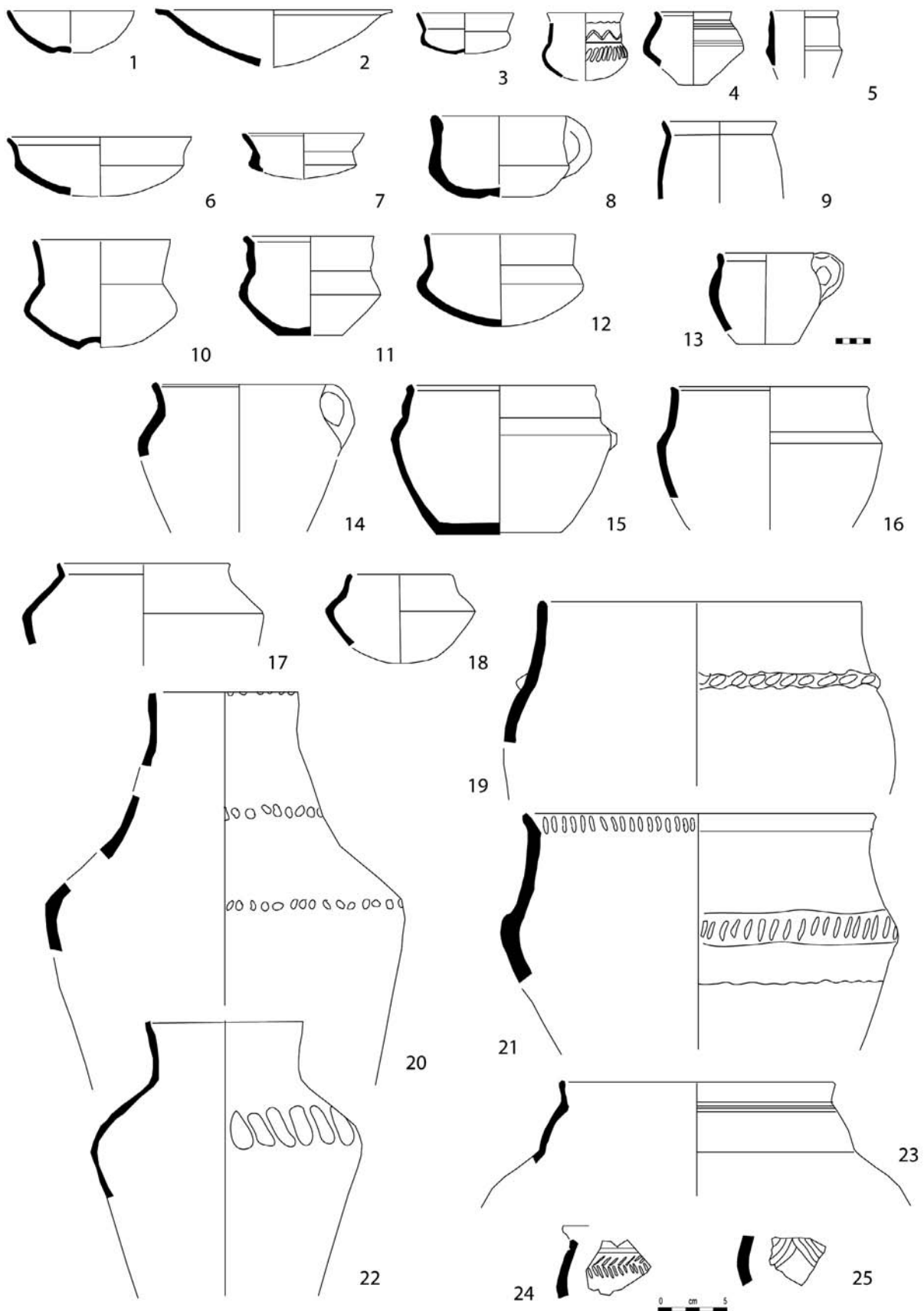


Figure 5. Céramiques du début du Bronze final (I-II) de la Cauna de Martrou, Villemaury, Aude. Travaux J. Gascó

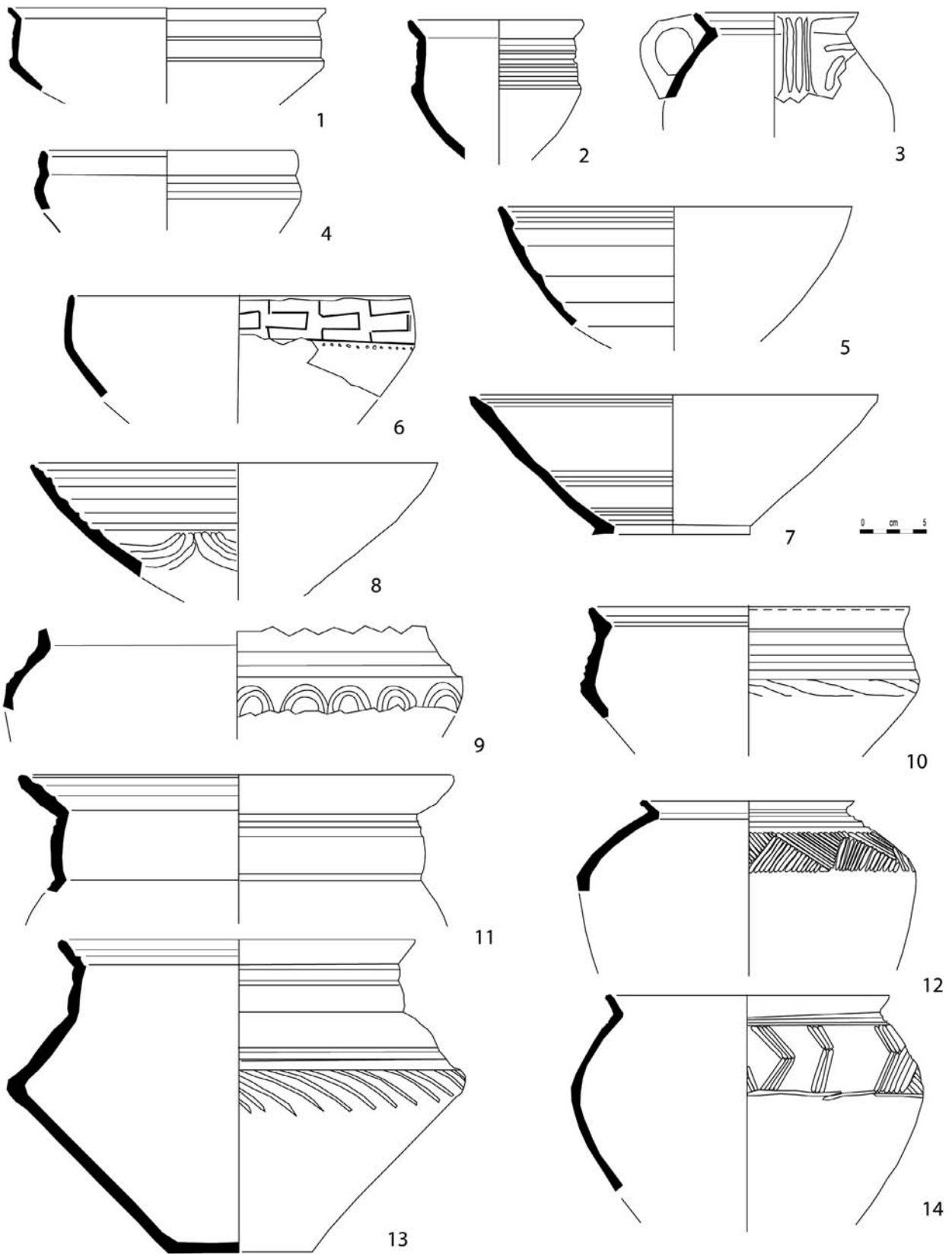


Figure 6. Céramique de l'âge du bronze final II du Languedoc occidental.

1, 3, 6, 8, 9, 12, 13, 14. Grotte de Buffens, Caunes-Minervois, Aude ; 2, 4, 5, 7, 10, 11. Grotte du Gaougnas, Cabrespine, Aude. D'après J. Guilaine, L. Carozza et J. Gascó.

priorité, des formes nouvelles céramiques empruntent cependant des registres décoratifs et des formes exogènes. Les vases de couleur noire brillante, nettement facetés sur les cols ou les bords sont pourvus souvent d'une double carène sur la rupture de pente. Le Languedoc découvre ainsi les attributs communs des groupes que l'on qualifiait autrefois en Europe occidentale de "peuples des champs d'urnes". Ce sont des écuelles ou jattes carénées à bords évasés anguleux qui remplacent les tasses et pichets, des plats tronconiques à décors concentriques de cannelures qui élargissent la gamme des coupes ouvertes. Les urnes ou jarres conservent leur forme biconique mais elles ont désormais des cols cylindriques, souvent légèrement bombés. Les formes des récipients sont déclinées en tailles diverses, la céramique acquiert une grande qualité esthétique. Elles sont désormais toutes à fond plat ou à fond ombiliqué. De nombreux vases aux évidentes affinités avec les formes et décors des productions « continentales » ou « septentrionales » conservent cependant des traits anciens hérités du bronze moyen local et mêlent des caractères italiques. La mode catalano-languedocienne des vases

à anses à pouciers (Iund, 1997; 1998) ou la persécution de certains décors de courtes impressions en chevrons signalent ainsi un fort ancrage temporel régional. D'est en ouest en Languedoc les apports stylistiques de la céramique continentale (Rhin-Suisse France orientale) n'ont pas la même intensité. Dans la basse vallée du Rhône les pulsations septentrionales réduisent l'impact antérieur des relations tissées entre le Midi et la péninsule Italique. Et la distinction entre un bronze final IIa (céramique cannelée) et IIb (céramique peignée) est alors envisageable jusqu'à l'est de l'Hérault. Mais le plus souvent les techniques et motifs décoratifs de cannelures verticales, obliques ou torsadées des formes céramiques nettement segmentées côtoient aussi des cannelures douces et de motifs peignés, moins fréquents cependant à l'ouest. Ce que le Languedoc vit avec la transformation de la culture céramique, les productions métallurgiques qui circulent en Languedoc l'exprime également. La France de l'est et le monde nord alpin vont progressivement supplanter les dynamiques ateliers d'Aquitaine. L'organisation des échanges s'appuie sur des réseaux ponctués de dépôts d'armes ou d'outils (Ornaisons, Aude),

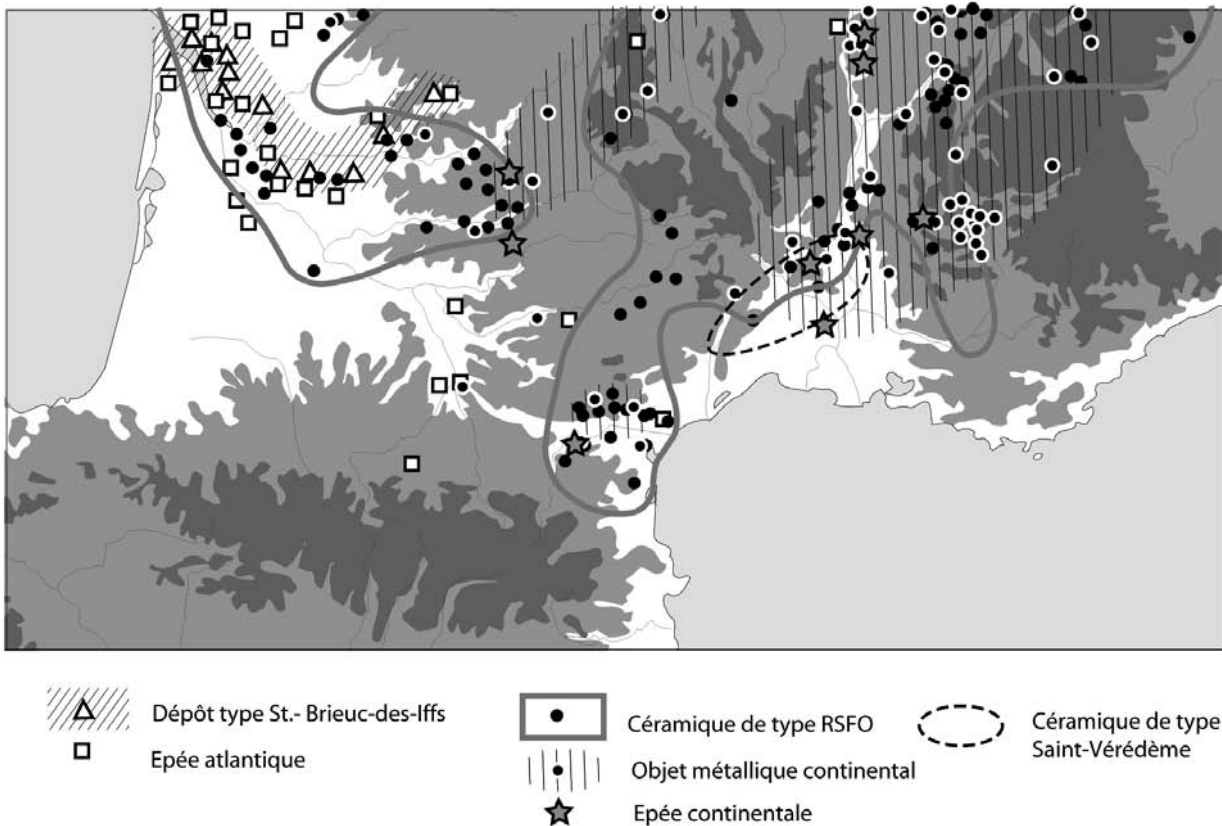


Figure 7. L'âge du bronze final - phases anciennes en Languedoc. Les populations locales accueillent durant cette période de nouvelles innovations européennes sans renier leur propre identité et en construisant par l'échange réciproque une communauté partagée plus vaste.

et de parures rapidement copiées. Les axes Aude-Garonne et vallée du Rhône-Saône déterminent l'irrigation régionale. La place de la métallurgie évolue nettement dans la vie sociale languedocienne. A côté du caractère utilitaire des armes et outils, voire de la parure, le rôle décoratif, ostentatoire et identitaire de nombreux objets l'emporte. Le phénomène est ancien mais il prend des formes très affirmées voire dominante. C'est à la fin de l'âge du bronze que ainsi sont constitués deux dépôts d'objets somptueux en or (Serviès-en-Val, Aude; Carcassonne) qui relient les producteurs indigènes aux standards britannique ou irlandais et qu'à Nîmes (Gard) et à Fa (Aude) des roues de char coulées en bronze évoquent des terres lointaines de fabrication (Italie du Nord). Quelques dépôts d'objets (Rieu-Sec à Cazouls-lès-Béziers, Hérault) témoignent de procédés particuliers de thésaurisation ou de collection (armes et parures somptueuses mêlés) qui préfigurent des pratiques qui seront fréquentes régionalement quelques temps après (dépôt launacien) (Fig. 7).

Au début d'une phase moyenne interfèrent davantage des modes italiennes et plus généralement méditerranéennes. A l'est les marqueurs sont cependant discrets avec un manque de données dans les Alpes méridionales (malgré quelques dépôts). Mais en Vaucluse, la sépulture à incinération de Buoux Salen recèle un gobelet à épaulement à décor cannelé de style Rhin-Suisse-France orientale et une stèle de style ibérique bien isolée. De même dans la basse vallée de l'Ardèche (Grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche) une probable sépulture possède un vase de style proto-villanovien (Vital, 1999). Les contacts avec la péninsule italienne paraissent mieux identifiés. Ils sont davantage communs à une grande frange littorale méditerranéenne, de la Provence (Grotte Loubières) au bas Languedoc. Sur les rives de l'Etang de Mauquo ils sont toujours associés à des caractères régionaux ou septentrionaux. Ils sont également très sensibles sur le littoral audois (Roc de Conilhac, Gruissan) et guère plus dilués dans les hautes terres du Languedoc occidental. En Provence et en Languedoc oriental la céramique affectionne durant cette période les décors géométriques incisés au peigne (Dedet, 1990). Mais la thématique proche du Proto-Saint-Véradème, bien présente en Languedoc oriental, de certains récipients des Pyrénées de l'est (décors incisés de rangées de triangles à pointes alternées ou de losanges hachurés sur des vases à appendices plats) est elle comparable à celles du monde italique (Marches, Latium ou Toscane – Lund, 1998); mais celle-ci est également présente en Ampurdan. Quelques productions mé-

tallurgiques locales trahissent aussi ces apports méditerranéens, comme les flèches à barbelures à pédoncule plus ou moins renflé ou allongé qui indiquent des améliorations techniques adoptées par les ateliers locaux à partir de prototypes hérités de la Méditerranée orientale.

En Languedoc occidental c'est vers les 11-12^e siècles que le bronze final IIIa s'individualise vraiment. Pour la céramique l'amollissement général des formes segmentées antérieures est un temps la règle avant une certaine tendance à la rigidité retrouvée pour les séries Mailhac I (IIIb). Les décors au double trait sur des écuelles pansues peu ou non carénées sont épurés, soulignant l'emplacement autrefois souvent tenu par des méplats ou des facettes. La fréquence des cannelures étroites sous les bords évasés des grands vases globuleux devient la norme, etc.

L'influence Rhin-Suisse est toujours latente comme l'adoption des coupes tronconiques à gradins (Grotte du Gaougnas, Cabrespine, Aude) mais aussi des décors de fines cannelures en motifs triangulaires (Grotte de Buffens, Caunes, Aude) qui semblent l'indiquer. Les écuelles pansues à décors au double trait ou à méandres incisés s'imposent également rapidement dans la région au début du bronze final III. La céramique conserve (Roc de Conilhac, Gruissan, Aude) des manières italiennes comme le décor associant des ponctuations en ligne à des incisions. En peu de temps toutefois quelques sites aux éléments évolués (Le Laouret, Floure, Aude; Roucaude, Agel, Aude) annoncent l'identité de la future culture de Mailhac. C'est une période où les traits novateurs antérieurs sont pleinement assimilés, rapidement, et où les adaptations indigènes dominent culturellement en se dégageant des influences allogènes les plus fortes (Fig. 8).

Comme lors de la constitution d'un axe est-ouest, de la Savoie à la Basse-Auvergne et au centre-ouest de la France (Kérouanton, 2002) l'unité languedocienne s'affirme. Elle se décline en plusieurs groupes (Gascó, Claustre, Schwaller, 2000) qui ne font que réaffirmer leurs dépendances historiques et territoriales anciennes. Le morcellement de ces groupes ne vaut que par la forte originalité du faciès Mailhac I en Languedoc occidental qui rend périphériques d'autres ensembles culturellement très proches (Janin, 1994; 2000). Les céramiques les plus originales qui retrouvent des profils segmentés sont décorées de motifs géométriques et/ou figuratifs réalisés par un double trait incisé. Elles sont adoptées sur tous les sites lagunaires vers l'est jusqu'aux Alpilles. Ailleurs les apports stylistiques continentaux s'enracinent avec des décors de cannelures, d'impressions ou d'incisions profondes.

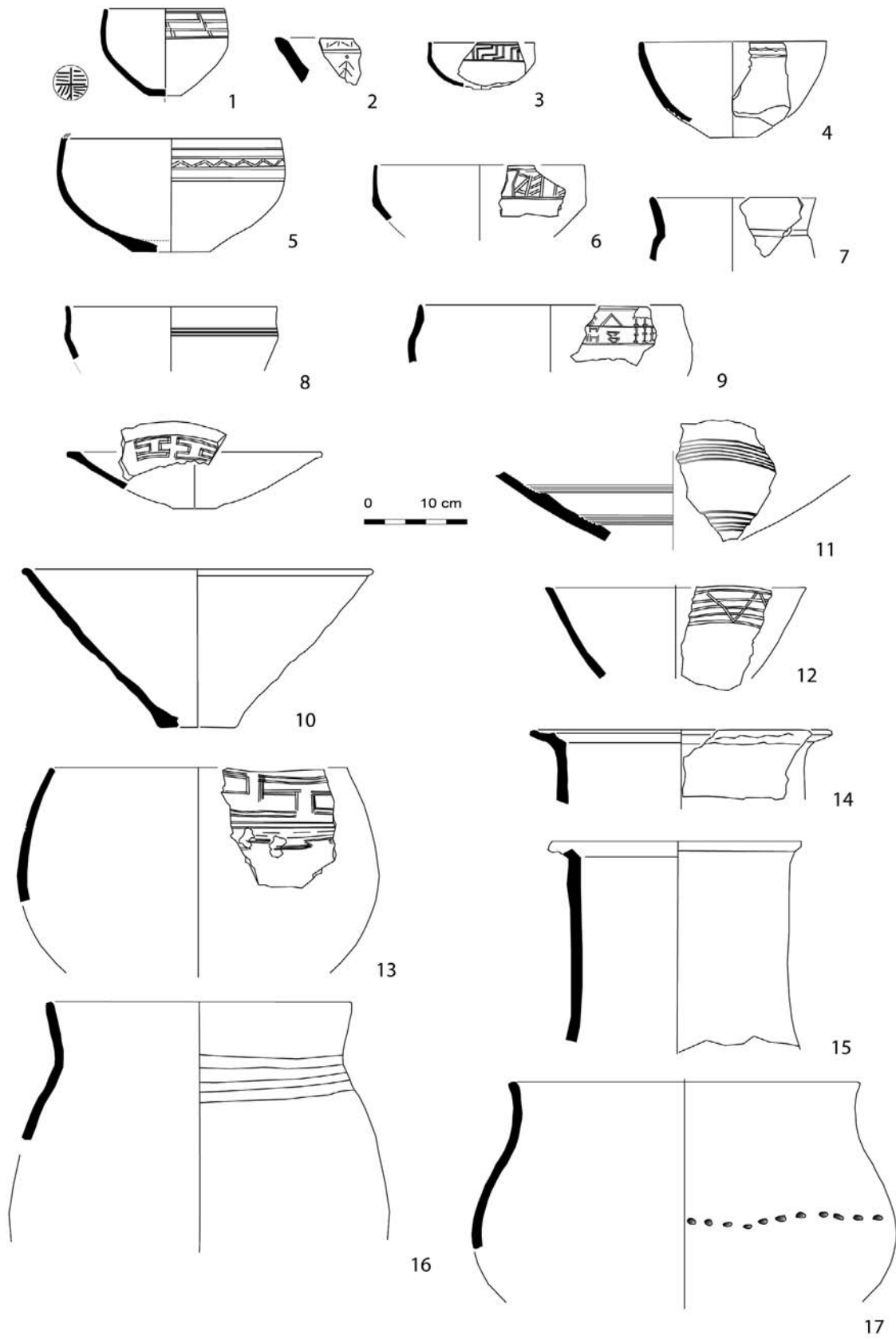


Figure 8. Céramiques de l'âge du bronze final IIb. Site subaquatique de La Motte, Agde, Hérault. Travaux J. Gascó, C. Tourrette, J.-L. Verdier et (9. 15) d'après T. Janin, A. Dumont et P. Moyat.

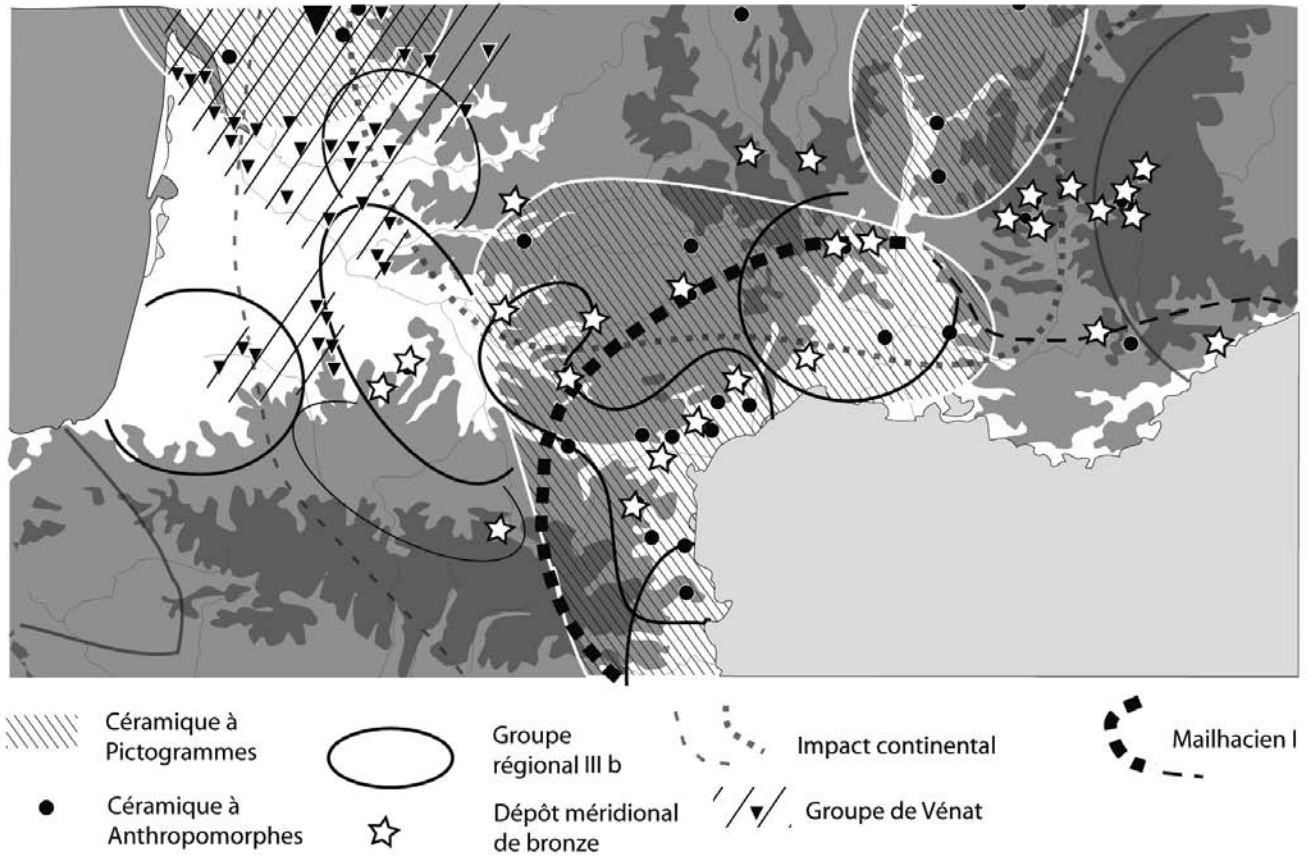


Figure 9. L'âge du bronze final IIIb en Languedoc. La régionalisation des groupes culturels n'échappent pas à de grands mouvements d'homogénéisations tributaires d'une position géographique de convergence.

Le métal qui circule alors est largement d'une production locale (nombreux moules, quelques lingots) mais les modèles d'objets qui s'imposent sont soit indigènes soit d'obédience continentale (bracelets et épingles); plus tardivement ils seraient alpins ou italiques (Fig. 9).

Les nécropoles restent en Languedoc occidental la principale source d'informations, malgré les données des habitats de Médor, de Carsac, de Mailhac, de Vendres et de plusieurs petits sites: nécropole de Millas, nécropole du Moulin à Mailhac et du bas Languedoc audois, etc. En Languedoc oriental Tonnerre I, Camp Redon et Forton sont des habitats lagunaires. Roque de Viou et une quarantaine de sites sont essaimés dans les garrigues. Dans cette partie du Languedoc la céramique tient également de l'évolution des formes du bronze final IIIa avec des cannelures ou des impressions triangulaires, et des décors d'incisions fines en double trait qui tendent à se complexifier particulièrement sur les coupes biconiques ou convexes et arrondies et les jattes (Fig. 10).

LA FIN D'UN CYCLE

Telle est la situation des populations languedociennes à la fin de l'âge du bronze. Les contacts méditerranéens qui se précisent sur le littoral vont conforter l'identité du groupe mailhacien (Ropiot, 2007). L'aboutissement de l'organisation territoriale languedocienne qui a vu l'intégration de systèmes de développement en gestation (concentration de population sur des sites fédérant des unités plus réduites) et l'application d'un modèle social intégrateur largement répandu en Europe s'exprime au début de l'âge du fer avec une partition nouvelle du territoire. Le devenir spatial du mailhacien I peut être illustré pour la métallurgie par le phénomène des dépôts Launacien et de la production métallurgique. C'est l'aboutissement de pratiques nouvelles qui vont s'exprimer avec l'ouverture des populations régionales aux grands échanges méditerranéens. L'aventure de l'âge du bronze termine alors un grand cycle régional (Fig. 11).

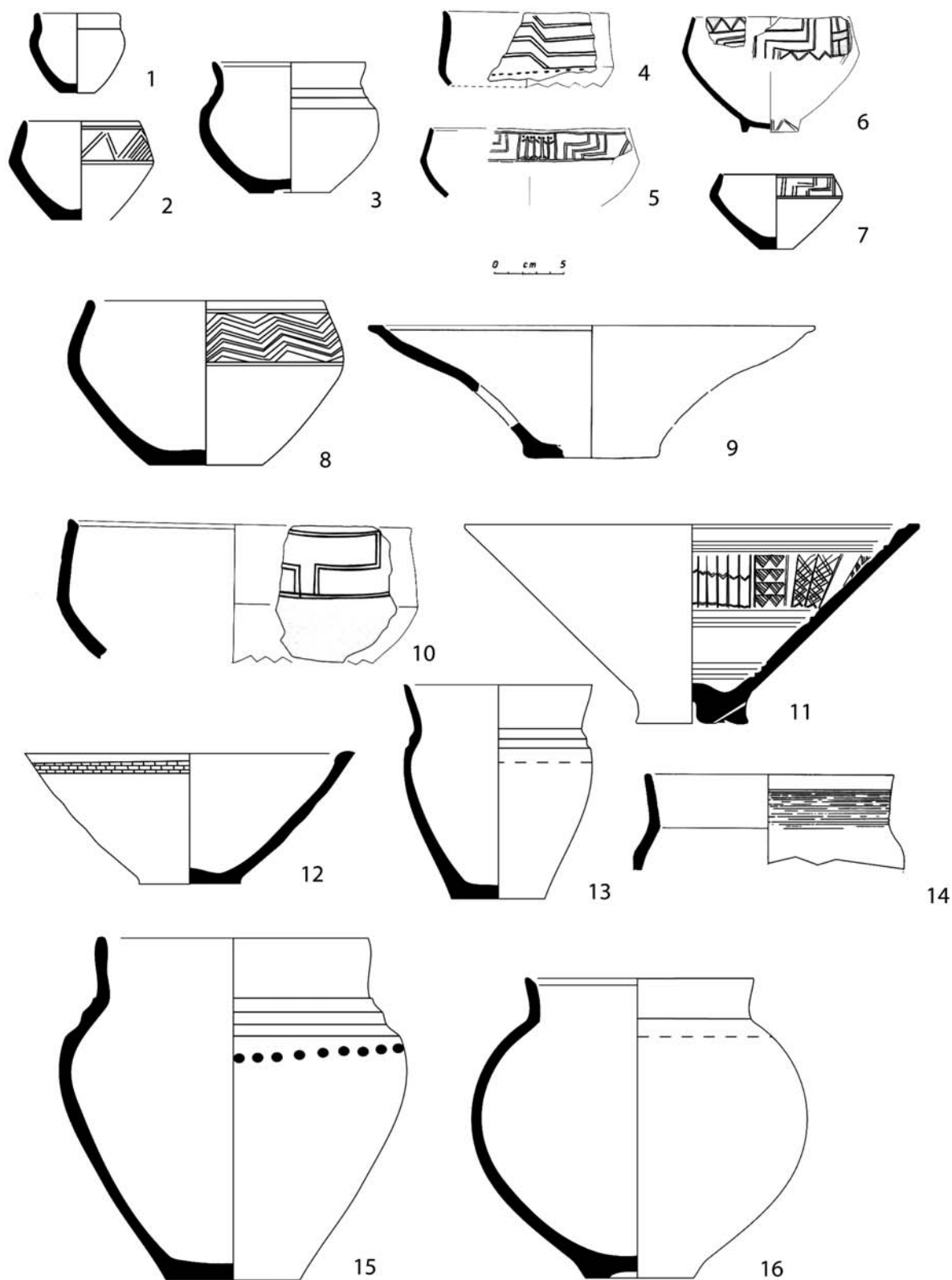


Figure 10. Céramiques de l'âge du bronze final Mailhac I en Languedoc. 1, 11, 13, 15 . Tombe 122 de la nécropole du Moulin, Mailhac, Aude. 2, 3, 7, 12, 16. Tombe 68 de la nécropole du Moulin, Mailhac, Aude. 4, 9, 10, 14. Médor, Ornaisons, Aude. D'après T. Janin, O. Taffanel, J. Guilaine, J. Gascó et J.-M. Martin.

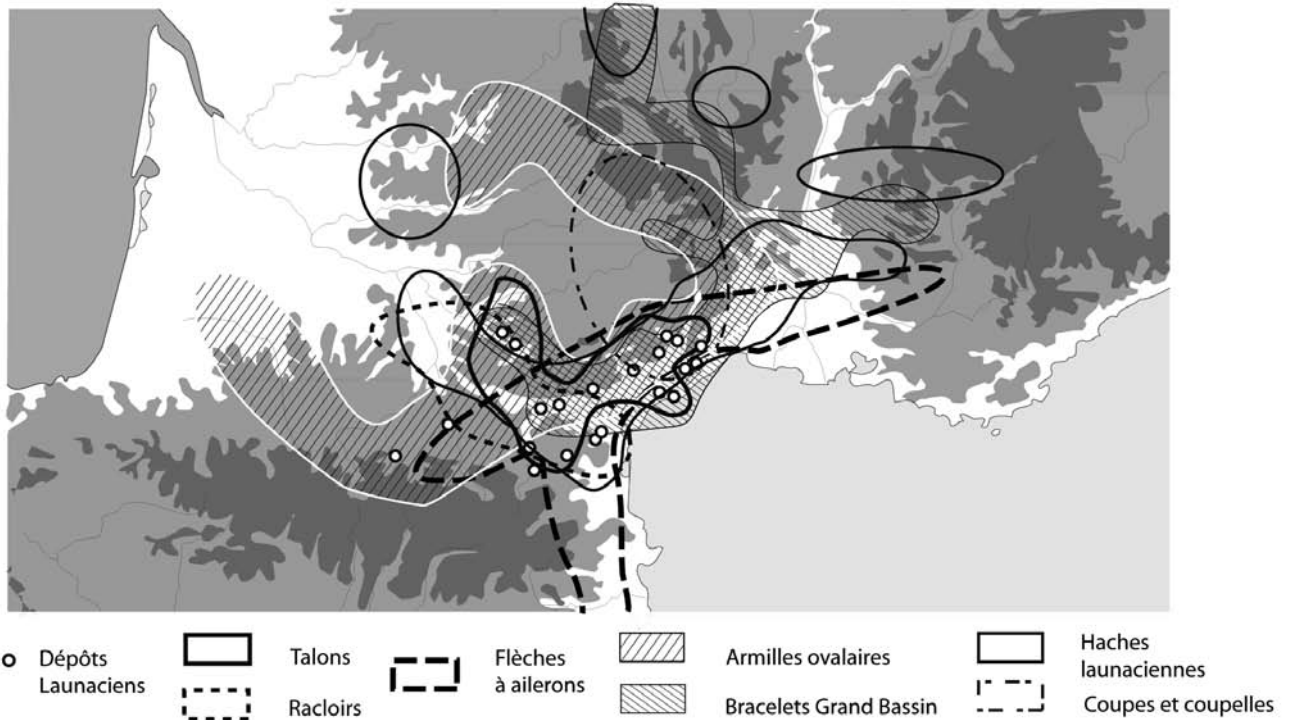


Figure 11. Principales composantes des productions spécifiques du groupe Launacien, début de l'âge du fer. Le contenu des dépôts launaciens se rattache en partie à des productions locales d'objets qui expriment l'existence d'entités culturelles héritées de la fin de l'âge du bronze et leurs attaches régionales.

BIBLIOGRAPHIE

- ANCEL, B., BARGE, H., GUENDON, J.L., ROSTAN, P. (1998): *La mine des Clausis à Saint-Véran Hautes-Alpes: exploitation et aire de réduction du minerai de cuivre d'époque préhistorique*. In C. MORDANT, PERNOD, RYCHNER, (éds.). *L'Atelier du bronzier en Europe du XXe au VIIIe siècle avant notre ère, actes du colloque international Bronze 96* (Neuchâtel et Dijon, 1988), pp. 71-82. Comité des travaux historiques et scientifiques. Paris.
- BRUN P., MORDANT C. (dirs.) (1988): *Le groupe Rhin-Suisse-France Orientale et la notion de Civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du Colloque international de Nemours (Nemours, 1986), Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France, 1, 776 pp.
- CAROZZA L. (1994): *De l'Âge du bronze à l'Âge du fer en Albigeois*. Archives d'Ecologie préhistorique, 13, 207 pp. Toulouse.
- CLAUSTRE F., ZAMMIT J., BLAISE Y. (1992): *La Cauna de Belesta, Toulouse*. Centre d'Anthropologie des Sociétés rurales, 46 pp. Château-Musée de Belesta.
- DEDET B. (1990): *Le Bronze final III en Languedoc oriental et dans les grands causses: état de la question*. Autour de Jean Arnal, Premières communautés paysannes, pp. 409-427. Montpellier
- DEDET B., PY M., PRADES H. (1985): *L'occupation des rivages de l'Etang de Mauguio Hérault au Bronze final et au Premier Age du fer*. A.R.A.L.O, 3 tomes. Tome I: Les recherches du Groupe Archéologique Painlevé (1969-1976), 144 pp; Tome II: Sondages et sauvetages programmés (1976-1979) 144 pp; Tome 3: Synthèses et annexes, 144 pp.
- GASCÓ, J. (1983): *L'Âge du bronze à la Caoune de Martrou ou Grotte de Villemaury Mas-de-Cours, Aude*. L'Anthropologie, 87, 1, pp. 99-112.
- GASCÓ, J. (2009): *Les «insensibles transformations» de la fin de l'Âge du Bronze dans le sud de la France*. De Méditerranée et d'ailleurs, Mélanges offerts à J. Guilaine. Archives d'écologie préhistorique, pp. 311-322. Toulouse.
- GASCÓ, J. (2010): *L'Age du Bronze dans le sud de la France*. En CLOTTES (dir.). La France pré-

- historique, un essai d'histoire, pp. 380-404. Ed. Gallimard.
- GASCÓ, J. (1995): *Etat de la question de l'âge du Bronze sur le versant nord des Pyrénées de l'Est Pyrénées orientales, Ariège, Aude et sur ses marges*. X^e Colloque international d'Archéologie de Puigcerdá, Cultures et milieux, de la Préhistoire au Moyen Age, vingt ans d'Archéologie pyrénéenne, pp. 343-358. Institut d'Estudis Ceretans. Puigcerdá.
- GASCÓ, J., CLAUSTRE, F., SCHWALLER, M. (dirs.) (2000): *Habitats, économies et sociétés, de l'Âge du bronze au Premier Age du fer en Méditerranée occidentale*. Actes du colloque 3 du XXIV Congrès préhistorique de France (Carcassonne 1997), 224 pp. Société Préhistorique française. Paris
- GASCÓ, J. (2000): *Au terme de l'Âge du bronze en Languedoc occidental France, le bronze final IIIa*. Cypsela, 12, pp. 147-160. Excma. Servei d'investigacions arqueològiques. Diputacio provincial de Girona. Girona.
- GASCÓ, J. (2005): *Les composantes de l'Age du Bronze de la fin du Chalcolithique jusqu'à l'Age du Bronze ancien en France méridionale*. Cypsela, 15, pp. 39-72. Servei d'investigacions arqueològiques. Excma. Diputacio provincial de Girona. Girona.
- GASCÓ, J. (2011): *Altérité spatiale et bornage culturel à l'Age du Bronze en France méridionale*. Actes du 8^e rencontres méridionales de Préhistoire récente (Marseille, 2008), pp. 177-193. Archives d'Écologie Préhistorique. Toulouse,
- GASCÓ, J. (2010): *Sur les groupes culturels à la fin de l'âge du bronze et au premier âge du fer dans le sud de la France*. Dynamiques et rythmes évolutifs des sociétés de la Préhistoire récente, Actes du IX^e Rencontres méridionales de Préhistoire Récente, Saint – Georges-de-Didone – Royan, 9 octobre 2010 (à paraître).
- GUILAINE, J. (1972): *L'Âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*. Mémoire de la Société préhistorique française, 9. 460 pp. Klincksieck. Paris.
- GUILAINE, J., VAQUER, J., COULAROU, J., TREINEN-CLAUSTRE, GASCÓ, J. (éds.) (1989): *Ornaisons-Médor Archéologie et écologie d'un site de l'Age du Cuivre, de l'Age du Bronze final et de l'Antiquité tardive*. Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, 350 pp. Toulouse.
- GUILAINE, J. (1990): *Le bronze final du Midi de la France, questions d'actualité*. Revue archéologique de l'Ouest, supplément n° 2, pp. 227-233. Université de Rennes. Rennes.
- IUND, R. (1997): *Les vases à anse à poucier de l'Age du Bronze dans les Pyrénées de l'Est*. Mémoire de diplôme. École des Hautes Études en Sciences Sociales, 249 pp. Toulouse.
- IUND, R. (1998): *Les vases à anse ad ascia et à languette en France méditerranéenne et dans le Nord est de l'Espagne*. Mémoire de DEA. École des hautes études en sciences sociales, 1998, 220 pp. Toulouse.
- JANIN, T. (1994): *La nécropole du Moulin à Mailhac IX-VIII^e S. Avant N.E et les pratiques funéraires de l'age du Bronze final en bas-Languedoc audois*. Thèse nouveau régime, École des hautes études en sciences sociales, 427 pp. Toulouse.
- JANIN, T. (dir.) (2000): *Mailhac et le Premier Age du fer en Europe occidentale*. Actes du colloque international de Carcassonne, Hommages à Odette et Jean Taffanel (Carcassonne, 1997). Monographies d'archéologie méditerranéenne, 7, 436 pp.
- KEROUANTON, I. (2002): *Le lac du Bourget Savoie à l'Age du Bronze final: les groupes culturels et la question du groupe du Bourget*. Bulletin de la Société Préhistorique Française, 99,3, pp. 521-561. Société préhistorique française. Paris.
- LAGARRIGUE, A., PONS F. (2008): *Mobilier céramique et faciès culturels de la fin de l'âge du bronze au premier âge du fer dans le midi toulousain: l'apport des opérations d'archéologie préventive au programme constellation*. Documents d'Archéologie méridionale, 31, pp.55-96. Association pour la diffusion de l'archéologie méridionale. Marseille.
- MORDANT, C., SALIGNY, L., POULET-CROVISIER, N., (2006): *La circulation des objets métalliques à l'âge du bronze entre Rhône et Saône: utilisation d'une transformation cartographique linéaire*. Mappemonde, 83, 2006.3, num. 11, art06304.
- MORDANT, C., GAIFFE, O. (dir) (1996): *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe*. Actes du 117^e Congrès national des sociétés Savantes (Clermont-Ferrand, 1992), 752 pp. Comité des Travaux historiques et scientifiques.
- PININGRE, J. F. (dir.) (1989): *Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale*. Comité des travaux historiques et scientifiques, 603 pp. Paris.
- ROPIOT, V. (2007): *Peuplement et circulation dans les bassins fluviaux du Languedoc occiden-*

tal, du Roussillon et de l'Ampurdan du IXe s. au début du IIe s. av. n. è. (Thèse en Archéologie, Besançon).

ROUDIL, J. L. (1972): *L'Âge du Bronze en Languedoc oriental, Mémoire de la Société préhistorique française*, 10, 302 pp. Klincksieck. Paris.

VITAL, J. (1989): *La dynamique du bronze moyen dans la vallée du Rhône: nature et impact des courants culturels exogènes* et "Dynamique du bronze moyen en Europe occidentale".

Actes du 113^e congrès national des sociétés savantes (Strasbourg, 1988), pp. 305-329. Comité des Travaux historiques et scientifiques. Paris.

VITAL, J. (1999): *Identification du bronze moyen-récent en Provence et en Méditerranée nord occidentale*. Documents d'Archéologie Méridionale, 22, pp. 7-116. Association pour la diffusion de l'archéologie méridionale. Marseille.

